

De: Gerard Pommier gerardpommier@free.fr
Objet: Pour aller vers une société déradicalisée
Date: 22 octobre 2018 à 17:38
À: benslama@paris7.jussieu.fr

GP

[View this email in your browser](#)

Pour aller vers une société déradicalisée

Une grande question se pose aux cliniciens de terrain, et plus particulièrement aux psychanalystes. Après les événements tragiques qui ont émaillé ces dernières années, les attentats criminels, le départ de nombreux radicalisés français en zone de guerre, une situation de guerre civile larvée s'est installée dans notre pays. Elle ne concerne plus quelques extrémistes. Les « quartiers » s'enferment derrière le mur de leur religion. Les petites communautés juives ne peuvent plus y vivre. La xénophobie et le racisme gagnent partout du terrain en Europe, avec des conséquences politiques toujours plus inquiétantes. La haine est devenue un argument politique.

Les grands apports de Freud, de bien d'autres psychanalystes, et de ceux qui ont la pratique des collectifs institutionnels, montrent que cette haine peut reculer, à condition de prendre de front les problèmes cruciaux que sont la religion et ses prolongements laïques, de même que le « devoir de mémoire ». La reconnaissance par Emmanuel Macron de la pratique généralisée de la torture pendant la guerre d'Algérie va dans ce sens. Ce sont des facteurs décisifs à propos desquels la psychanalyse a un savoir spécifique et un rôle à jouer.

Et puis, il existe une mémoire collective de la psychanalyse, qui ne peut oublier les compromissions de psychanalystes au plus haut niveau avec les nazis ou des régimes dictatoriaux. Ernest Jones en personne a présidé la séance où en 1933, Félix Boehm membre du parti nazi, a exigé la démission des psychanalystes juifs. Ernest Jones prit cette position « pour sauver la psychanalyse ». C'est ce qu'on entend encore dire aujourd'hui : il faudrait se taire pour ne pas compromettre la psychanalyse. De même, et toute proportion gardée,

ne faut-il pas rappeler les événements qui se sont déroulés au Brésil en 1971 pendant la dictature militaire ? Le psychanalyste Amilcar Lobo a participé aux interrogatoires et aux tortures des détenus politiques. C'est sans doute un cas isolé, mais l'I.P.A., alors dirigée par Serge Lebovici a fait silence sur ce qu'il s'était passé. Et au contraire une campagne de dénigrement a été orchestrée contre la psychanalyste Helena Besserman qui avait dénoncé les faits. On le sait maintenant : la société brésilienne de psychanalyse travaillait avec la police politique. Plusieurs psychanalystes ont été exclus de cette société pour avoir dénoncé Amilcar Lobo. En 1995 seulement l'I.P.A., sous la présidence d'Horacio Etchegoyen, a réhabilité Helena Besserman. Encore une fois, toute proportion gardée, ne faut-il pas s'étonner du silence et de la complaisance à l'égard de l'entreprise de Fethi Benslama qui prétend réduire un grand problème de civilisation à un aspect psychopathologique tout à fait marginal ?

Certes, les événements tragiques qui viennent d'être évoqués ne sont pas comparables à la réduction du radicalisme à un problème de psychopathologie. Mais si les cliniciens et les psychanalystes se taisent sur ces questions, cela ne reviendrait-il pas au même ?

Cette annonce est destinée à ceux qui, conscients du problème spécifiquement posé aux cliniciens et aux psychanalystes voudraient élaborer un projet « d'Etats généraux de la déradicalisation » – et non de la « radicalisation », énorme lapsus révélateur du colloque qui va se tenir prochainement à Paris VII.

Vous pouvez vous inscrire pour ce premier contact sur ethique.radicale@gmail.com

Premiers signataires (par ordre d'inscription)

Céline Paturo, Katerina Malichin, Michel Heinis, Jean-Michel Louka, Hélène Godefroy, Michel Plain, Laure Westphal, Jean-Michel Gentizon, Gorana Manenti, Benoit Ponsot, Lauret Monique, Salima Zemrak, Jean-Paul Crouzillat, Bernard Chervet, Gérard Pommier, Marco Cincinelli, Relier Annick, Cecile Imbert, Fosse Isabel, Denise Saugat, Mary Florence, Marcela Delacros, Delacroix Carole, Agnes

Baugot, Mery FROCHOT, MARCELA FADROS, BEATRICE CARON, Agnes
Coillard, Yann Grattau, Moreau Flora, Luc MaesS, Michele De
Preester, Stéphane Weiler, Isabelle Lebertre, Sophie De Preester,
Marie Christine Brosset Berger, Christine Duhautois, Mona Boutaleb,
Peggy Sultan, Martine Dombrosky, Laïs Rullier, Colette Zapponi,
Aspasie Bali, Pierre Poisson, Josiane Choukroun, Philippe Stricot,
Virginie Tourenne Robillard, Marieke Beuschaert, Renée Kalfon,
Fernand Dutertre, Maria Rosa Pronesti, Luc Sibony, Zoe Callandreau,
Jean Calvo, Magali Bernard, Montserrat Lecturas, Elisabeth Colas,
François Laporte, Jean Michel Vappereau, Anderson Patrick, Pierre
Sadoul, Cosimo Trono, Kathy Westphal, Sandrine Léon, Serge
Zagdanski, Emmanuelle Ghesquiere, Christiane Babled, Marina
Kousouri, Jean-Guy Angles, Tania Martin Zimmer, Françoise
Moscovitz, Jacques Jedwab, Marie Cousein, Victor LINA, Nestor
Braunstein, Sophie Moreau, Rosangela Ribeiro dos Santos, Alexandra
Gillet, Argento Joseph, Francis Ancibure, Dominique Lanza, Anne-
Marie Navon, Patrick Paquier, Serge Aron, Bourelly Anne-Marie,
Pierre-Paul Costantini, Esther Picard, Jeanine Pirard, Regnier Pirard,
Paola Casagrande, Yann Grattau, Laurent James, Djamel Abssi,
Marie-Christine Nocody Martinez, Thierry Galeau, Anne-Marie
Navon, Alain Tourte, Benghadda Zineb, Kamaria ROIVILI, Albert
Filhol, Catherine Giles, Phillip Giles, Daniele Epstein, Fred Fliege,
Safa Shili, Jean-Jacques Moscovitz, Magali Bernard, Michele Zuntini,
Diane Bikok, Naelle Bou, Sophie Marzin
